Diagnostic différentiel des rétinites et pseudo-rétinites pigmentaires au point de vue histologique

J.D.		Blum
J.		Babel

Genève

Les auteurs proposent de remplacer le terme communément utilisé de réinite pigmentaire par celui de rétinose héméralopique pour souligner le caractère dégénératif de l'immense majorité des affections entrant dans ce groupe d'une part, et d'autre part le seul symptôme constant, le trouble de la vision à l'obscurité, l'amblyopie crépusculaire ou héméralopie.

A côté de la rétinose héméralopique classique, il existe des pseudorétinites pigmentaires consécutives par exemple à la lues, la scarlatine, la rougeole, la vaccination, enfin à une rubéole sur-venue chez la mère pendant les trois premiers mois de la grossesse. Toutes ces affections ont souvent été confondues, car leur évolution clinique et leur aspect ophtalmoscopique peuvent induire en erreur, cependant les auteurs démontrent que le diagnostic différentiel est possible au point de vue histologique : dans la rétinose héméralopique vraie, le processus dégénératif est localisé principalement aux cellules sensorielles du neuro-épithélium, toutes les autres altérations survenant secondairement. Dans les rétinites pigmentaires secondaires, au contraire, ce ne sont pas les cellules sensorielles qui sont le siège des lésions primitives, mais le plus souvent les vaisseaux réiniens. Dans les embryopathies dues à des virus de la grossesse, plus particulièrement à la rubéole, les altérations sont localisées à l'épithélium pigmentaire, le reste de la rétine demeurant indemne. Il persiste par conséquent toujours des régions réiniennes où les cellules sensorielles neuro-épithéliales restent intactes. À l'appui de cette thèse, les auteurs présentent une série de microphotographies anatomo-pathologiques.

Discussion.

G. D. Bietti (Pavie) aime-t-il savoir si le Dr Blum a eu l'occasion d'examiner au point de vue histologique les réinites pigmentaires provoquées par les sels d'iode et par l'adrénaline et, en cas affirmatif, dans quelle catégorie sont-elles à ranger suivant la classification de l'orateur ?

Babel répond à Bietti que les lésions réiniennes provoquées par l'iodate de soude se localisent électivement au neuro-épithélium et se rapprochent donc de la réinite pigmentaire vraie.